

Revue de presse #45



La revue de presse, la nouvelle rubrique de Voix d'Exils.
Auteur; Damon / Voix d'Exils.

**Sous la loupe : En route vers un
asile climatique en France ? / Les
demandes d'asile augmenteront en
Suisse en 2021 / Une étude évalue
l'impact du Covid-19 sur l'emploi
des migrants / Le sort des réfugiés
Érythréens inquiète l'ONU**

En route vers un asile climatique en France ?

Le Figaro, le 8 janvier 2021

Le 18 décembre 2020, une cour administrative a annulé l'obligation de Quitter le Territoire Français d'un Bangladais, en qualifiant les critères climatiques de son pays d'origine d'incompatibles avec son état de santé. En effet, dans son arrêt, la cour a cité à plusieurs reprises l'argument du climat pour justifier sa décision de garder l'homme en question sur le sol français, estimant que le renvoyer conduirait à une aggravation de sa pathologie respiratoire en raison de la pollution atmosphérique présente dans son pays d'origine. Selon l'avocat du recourant, on ne peut néanmoins pas parler de réfugié climatique car cette notion n'existe pas dans le droit français. Le Bangladais s'est vu octroyé le statut d'« étranger malade », un statut accordé lorsque la personne accueillie ne peut accéder à un traitement satisfaisant dans son pays et risque la mort en cas de retour. Cependant, l'avocat soutient que c'est la première fois qu'un jugement prend en compte le critère climatique parmi d'autres.

Les demandes d'asile augmenteront en Suisse en 2021

Le Nouvelliste, le 11 janvier 2021

Le nombre de demandes d'asile en Suisse est resté l'année dernière bien en deçà des attentes. Le Secrétariat d'État aux migrations (SEM) s'attend néanmoins à ce que les chiffres augmentent à nouveau à moyen terme en raison de la pandémie du Covid-19. Alors qu'au début de l'année dernière, le SEM s'attendait à 15'000 ou 16'000 demandes d'asile, ce sont quelque 11'000 demandes qui ont été déposées en Suisse, indique Mario Gattiker, le secrétaire d'État aux migrations. Selon lui, il faut s'attendre à une augmentation significative

du nombre de demandeurs d'asile en Europe à moyen terme car l'économie de nombreuses régions a été affaiblie par la pandémie. En raison des tensions politiques internes qui en résultent, il est probable que l'on assiste à une augmentation de l'émigration, ce qui fera grimper les chiffres de l'asile, explique le fonctionnaire. Le SEM n'est pas le seul à faire cette projection, précise-t-il néanmoins. De nombreuses organisations internationales travaillant dans le domaine de l'asile s'attendent également à une augmentation après la fin de la pandémie. Il est cependant difficile de prédire aujourd'hui l'ampleur de ce futur phénomène.

Une étude évalue l'impact du Covid-19 sur l'emploi des personnes migrants

Le Temps, le 8 janvier 2021

Pour la première fois, une étude académique publiée début décembre 2020 par le « Centre for Economic Policy Research », a évalué l'impact de la crise du Covid-19 sur l'emploi des personnes migrantes issues de pays extérieurs à l'Union européenne (UE). Les auteurs de la recherche ont évalué le risque de chômage des personnes migrantes extra-européennes en fonction de quatre critères : l'emploi dans les branches qualifiées d'essentielles par les autorités ; la durée des contrats de travail ; la capacité d'adaptation au télétravail (laquelle a été identifiée comme le meilleur indicateur de risque de chômage durant la pandémie) ; les risques de perdre son emploi en fonction des différentes branches d'activité. Les résultats de l'étude ont mis en lumière que la part de personnes migrantes à haut risque diffère d'un pays à l'autre. Elle dépasse 40% en Allemagne, tandis qu'elle se limite à 20% au Luxembourg. Au total, il apparaît que 1,3 million de personnes migrantes courent un risque de chômage très élevé durant la crise du Covid-19. En outre, l'étude souligne que les femmes courent un risque supérieur aux hommes.

Le sort des réfugiés Érythréens inquiète l'ONU

Le Matin, le 14 janvier 2021

Le 14 janvier, le Haut-Commissaire de l'ONU pour les réfugiés Filippo Grandi s'est dit extrêmement inquiet du sort des Érythréens réfugiés en Éthiopie et victimes collatérales du conflit qui oppose le gouvernement fédéral Éthiopien à la région du Tigré. Filippo Grandi s'est dit particulièrement préoccupé par le sort des personnes réfugiées des camps de Shimelba et Hitsats. Dans le cadre d'un communiqué, M. Grandi a souligné que malgré des demandes répétées, ni l'ONU ni d'autres organisations d'aide n'ont eu accès aux camps de réfugiés depuis le déclenchement de l'opération militaire contre la région début novembre. Selon les chiffres de l'ONU, il y avait en Éthiopie quelques 96'000 réfugiés Érythréens qui ont fui le régime du président Isaias Afwerki lorsque le conflit a éclaté.

Masar Hoti

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils